

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Observer l'ennemi jusque  
dans les lignes de l'Escaut

**C**e livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3400 titres à ce jour. « Dès la fin d'août, des civils de la région de Lille avaient offert leurs services et s'étaient mis à la disposition du préfet. Ils voulaient se rendre utiles en allant observer l'ennemi jusque dans les lignes de l'Escaut. Des automobiles leur avaient été prêtées, et ces hommes courageux parcouraient chaque jour les routes du département, observant l'horizon, fouillant les villages, interrogeant les populations. Ils pénétraient chaque jour dans la zone ennemie de l'Escaut, remisaient leurs voitures dans quelque ferme, allaient à pied, passaient les ponts d'un air fort innocent, essayaient de frayer avec les soldats allemands, repéraient

par **A. Deschamps**

L'occupation ennemie  
durera quatre ans

**A**u début du mois d'août 1914, Douai se vide de ses garnisons. Les premiers contingents allemands arrivent à la fin du mois puis se retirent pour aller soutenir l'offensive de la Marne. Dans la soirée du 1<sup>er</sup> octobre, les régiments bavarois du prince Rupprecht s'installent à Douai. L'occupation ennemie durera quatre ans. La ville devient aussitôt une kommandantur d'étape accueillant les soldats qui partent ou reviennent du front et les permissionnaires. Une complète incertitude plane dans les esprits lillois durant le mois de septembre 1914, les habitants se sentant négligés par les stratégies militaires. Les Alle-

mands ayant pris l'ennemi par surprise en attaquant la Belgique, Paris envoie ses troupes disponibles. C'est ainsi que des spahis algériens contribuent à la défense du Nord tandis que ceux affectés sur Lille finissent assiégés dans la citadelle. Le 12 octobre après-midi, à l'issue d'un siège qui a débuté le 3 octobre et sous un déluge de fer et de feu, un officier français sort de la forteresse avec un drapeau blanc. Les bombardements ont été intenses : 882 immeubles et 1500 maisons ont été détruits. Le commandement de la VI<sup>e</sup> armée allemande s'installe à la préfecture. Le général von Heinrich commande les forces d'occupation et le général von Gravenitz gère les rapports entre la population civile et l'occupant.



les positions et les cantonnements des troupes. Le soir, ils revenaient à Lille, chargés de renseignements. Mais il fallait ajouter à ces rapports une multitude de racontars, de bruits faux ou tendancieux, d'exagérations ou de mensonges apportés par des caravanes de réfugiés qui fuyaient les campagnes et s'abritaient dans les villes. Il devenait bien difficile de démêler la vérité parmi ces lambeaux d'informations recueillis sans méthode et dans des conditions aussi douteuses. Plusieurs fois, des officiers vêtus en civil avaient reçu mission de les vérifier. »

Les projets de destruction  
des passages de l'Escaut

L'ouvrage débute par des prolégomènes. L'auteur consacre ensuite une partie à Douai. Il évoque les cavaliers d'Afrique à Arras, l'alerte au camp retranché de Dunkerque et les expéditions préliminaires vers le sud ; le général Plantey à Douai et les projets de destruction des passages de l'Escaut le 22 septembre 1914. Il relate les objections à une marche vers l'Escaut, l'affaire du convoi sanitaire et de la sentinelle Boulain aux lisières d'Orchies, l'évacuation d'Orchies par les Français et la concentration des forces du général Plantey à Douai (24 septembre). L'étude se poursuit avec notamment les positions françaises le 25 septembre au sud de Douai, l'arrivée de renforts et la situation des Allemands sur l'Escaut, l'ordre d'occuper Tournai et l'incendie d'Orchies ; les mouvements de troupes combinés de Calais, de Dunkerque et de Douai vers Orchies et Tournai ; la situation autour de Douai à la date du 30 septembre. L'auteur étudie ensuite les quatre phases de la bataille de Douai et les opérations consécutives à la prise de la ville. La dernière partie est consacrée à Lille. Elle commence par la marche du groupement Sonntag d'Orchies à Pont-à-Marcq puis de Pont-à-Marcq à Lille ; l'organisation de la défense des lisières et l'arrivée de grandes unités françaises et allemandes devant Lille la nuit du 3 au 4 octobre 1914. A. Deschamps raconte ensuite les événements jour après jour, avec les consignes militaires, les marches et les replis, les situations comparées des cavaleries et les combats. Il évoque le bombardement et l'incendie de Lille dans la nuit du 11 au 12 octobre, l'atterrissage de l'aviateur Ménard sur l'Esplanade et l'optimisme de la garnison ; puis l'assaut de la porte de Douai et l'arrivée de l'ennemi dans la place, la résistance et les espoirs tenaces, les pertes françaises et allemandes, le manque de munitions et la reddition.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 402 TITRES**

84 TITRES SUR  
LE NORD

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

# BATAILLE DE DOUAI ET DÉFENSE DE LILLE

L'auteur reconstitue jour après jour et même parfois heure par heure, toutes les opérations auxquelles ont participé les troupes de la défense de Dunkerque, Calais, Boulogne, les goumiers, le corps provisoire du général Urbal avec les 70<sup>e</sup> et 77<sup>e</sup> divisions, la 1<sup>re</sup> division de cavalerie, la 13<sup>e</sup> division d'infanterie et la 7<sup>e</sup> de cavalerie. Parallèlement, il montre les évolutions de quatre corps d'armée et de quatre divisions de cavalerie allemands. En appuyant son récit sur des considérations tactiques et stratégiques, il éveille aussi bien l'intérêt des militaires que des civils qui peuvent ainsi suivre dans un décor encore familier des faits historiques qui ont marqué la région il y a cent ans. La guerre était alors si différente avec les exploits des fantassins en pantalons rouges, des cavaliers et des artilleurs qui se mettaient en batterie pour canonner l'ennemi avant de rentrer sagement pour la nuit à l'abri d'une caserne, à Lille ou à Douai. Face à des militaires mieux entraînés, c'est essentiellement grâce à leur bonne volonté qu'ils purent tenir une conduite héroïque et accomplir une œuvre surhumaine contre un adversaire qui avait pour lui le nombre et la cohésion. A. Deschamps ne passe pas sous silence les divergences de vue dans le commandement, le manque de liaison, les ordres et contre-ordres qui engendrèrent le désordre du côté français. Malgré la chute de Douai, il revient au général Plantey l'honneur d'avoir été le premier défenseur de la région du Nord, d'avoir ouvert les voies aux débarquements français, entretenu les craintes de l'ennemi et sauvé Arras. La Bataille de Douai qui fut un temps considérée seulement comme un petit incident de guerre, eut une importance considérable. La situation qu'elle engendra entraîna les entreprises françaises et allemandes sur Lille. Dans la nuit du 3 au 4 octobre, de grandes unités des deux camps se dirigèrent vers la cité déclarée ville ouverte et considérée comme étant peu défendue. Le matin du 12 octobre, les remparts ne pouvant être atteints par les obus, les Allemands décidèrent de bombarder modérément quelques maisons, croyant qu'un incendie gigantesque dont l'extinction fut rendue impossible par la fermeture des conduites d'eau d'Emmerin, produirait un fort effet psychologique. Constatant que le commandant de la place demeurait impassible, l'ennemi intensifia sa frappe. « Obus incendiaires et obus à balles arrivent plus nombreux, s'entrecroisent et s'entremêlent, les flammes montent, les murs s'écroulent, les plafonds s'effondrent dans le brasier, la ville se noie dans la fumée ».

Réédition du livre paru en 1936 sous le titre : **Septembre-octobre 1914.**  
**Un coin de guerre peu connu. Bataille de Douai et défense de Lille.**  
**Réf. 1877-3405. Format : 20 X 30. 380 pages. Prix : 58 € Parution : janvier 2016.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou  
 XXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
 D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
 www.histoire-locale.fr



## Bulletin de souscription

### Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution janvier 2016  
 1877-3405

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

#### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
 du n° situé au verso de  
 votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: ..../..../201..

Je commande « **BATAILLE DE DOUAI ET DÉFENSE DE LILLE** » :

ex. au prix de **58 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (432 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**